

Paris, ce 2 Janvier 1965

Cher Lédislav,

Pour marquer d'un sceau d'affection l'année qui commence, je propose d'instaurer entre nous le tutoiement. Frantisek et moi nous tutoyons, depuis Ixelles, et ce n'est pas une raison parce que tu n'as pas eu la chance de pouvoir venir à Bruxelles comme Frantisek, ni parce que je n'ai pas eu la chance, moi, de pouvoir venir à Trebic, que nous devons garder des formes protocolaires qui conviennent fort mal à la nature amicale de notre collaboration !

Au seuil de cette année nouvelle, Simone et moi te prions donc de recevoir nos meilleurs vœux, pour toi et ta famille, parmi lesquels j'introduirai également le vœu de faire un jour ta connaissance à Paris ! Aussi bien Lecomblez qu'Henisz et moi-même ferons tout notre possible pour que ce projet devienne une réalité. Nous avons assez d'œuvres à notre disposition ici pour que matériellement il en sorte quelque chose. En attendant, nous avons repatrié les pièces d'Ixelles de manière que notre ami Vielfaure puisse choisir une de tes *elchymages* ~~xxx~~ la totalité des pièces dont nous disposons. Je lui ai naturellement montré les pièces constituant ton dernier envoi, mais il fait quelques réserves par rapport à celles que nous avons montrées au Musée, et je dois dire que je partage un peu des réserves, dans la mesure où l'élément poétique, dans ces *elchymages* récentes, tend à perdre de son importance au profit d'une recherche plastique qui ne me semble pas encore aboutie. Tu sais que je m'exprime toujours avec la plus totale franchise, et j'espère que tu ne m'en voudras pas de ne pas faire exception à cette règle en ta faveur !

Tu vas recevoir d'ici peu - si ce n'est déjà fait - par l'intermédiaire de Vielfaure - une photo de ta participation à Bruxelles et tu pourras te rendre compte que tu étais particulièrement bien représenté. Je dois d'ailleurs te signaler que tes œuvres ont été particulièrement remarquées là-bas et je pense que cela constituera pour toi un nouvel encouragement.

Je crois t'avoir déjà dit que nous avions l'intention de publier un poème de toi, soit dans "Phases" 10 (mai ou juin), soit dans "Édés" 6 (octobre ou novembre). Frantisek m'a déjà écrit à ce sujet, car je lui avais fait part de ce projet, pour Effenberger et toi, ainsi que pour Vere éventuellement. Frantisek se heurte évidemment à des difficultés pour la traduction fidèle (et en français convenable !) de vos textes, et pour résoudre ce problème, il n'avait rien trouvé de mieux que l'intention charmante d'inviter l'un de nous - par exemple Lecomblez - à Prague ! Mais il n'est pas possible, ni pour Jacques, ni pour aucun d'entre nous, de quitter ses occupations pendant plusieurs semaines pour aller là-bas. Je crois donc qu'il y a lieu de procéder autrement et de régler toute l'affaire par correspondance. Tu m'enverras une traduction approximative d'un de tes poèmes, en me signalant les difficultés que tu n'as pu résoudre, et en me donnant le sens approximatif des mots qui constituent ces difficultés, je te donnerai mon avis, et après un échange de deux ou trois lettres, je suppose que nous arriverions à une version convenable. Qu'en penses-tu ? Je te demande de réfléchir à la question et de me dire ce que tu en penses.

De mon côté, il va de soi que je me tiens à ta disposition pour t'expliquer toute difficulté que tu rencontrerais dans la traduction de "L'Excès dans la mesure", par exemple. Je te demande seulement d'être patient et de ne pas t'inquiéter si je ne te réponds pas immédiatement, comme ces temps derniers où ayant plusieurs textes en chantier, je n'ai pas répondu à ta lettre du 17/II ni à tes beaux "froissages" pour l'an 1965.

Encore une petite chose : Breton a publié récemment, dans "Le Nouvel Observateur", un article qui nous a beaucoup agité, tant il contient de choses inacceptables, ~~et~~ ou inquiétantes. Je t'en parlerai plus longuement un autre jour. Mais dans cet article, Breton fait allusion à l'exposition de Hlubek (sans dire un mot de Frantisek et Vera), et toujours à propos de la Tchécoslovaquie, parle d'une revue slovaque, "Slovenski Pohledi", dont un numéro "consacré au surréalisme, se termine par un dictionnaire parfaitement à jour". Je n'ai jamais reçu ni vu ce numéro. Le connais-tu ? Pourrais-tu me le procurer pour notre documentation ? Merci d'avance. (Je demande la même chose à Frantisek).

En dehors de "Phases" et "Edds", plusieurs projets concernant l'activité collective sont en train de prendre forme lentement, et j'espère pouvoir t'en entretenir dans une prochaine lettre.

En attendant tes bonnes nouvelles, crois, très cher Ledislav, à toute notre amitié.

Affectueusement,

PIAS Archives Édouard et Simone Jaguer